

millions d'euros (dont un coup de pouce de la Région wallonne), envoie des produits vers les entreprises janssen dans une bonne dizaine de pays européens, mais aussi vers les filiales Johnson & Johnson dans le monde entier. «Une partie du flux part en distribution directe chez les grossistes et une autre, des volumes plus importants, est restockée ailleurs pour une distribution plus locale», poursuit Sébastien Donot.

Catherine Rutten, CEO de Pharma.be

## «Une boîte de médicaments peut être localisée en temps réel»

Pourquoi plusieurs grands groupes pharmaceutiques ont-ils choisi la Belgique pour leurs centres de logistique et de distribution? Les explications de Catherine Rutten, CEO de Pharma.be, l'association générale de l'industrie du médicament.

Comment la Belgique est-elle devenue un centre logistique important pour le secteur pharma? Plusieurs facteurs l'expliquent. La Belgique, grâce à sa localisation centrale en Europe, bénéficie d'un potentiel naturel énorme. Historiquement, notre pays est aussi un pays d'exportation. En 2015, 359,5 milliards de marchandises ont été envoyées dans le monde entier. Dans ce monde astronomique, le secteur pharma a une part importante, plus de 40 milliards.

La Belgique est un centre pharma mondial. Elle accueille 15 quartiers généraux d'entreprises, 32 sites de production, plus de 130 entreprises

jusque Vladivostok.

### Moins cher ailleurs?

Mais pourquoi, le géant américain a-t-il opté pour la Belgique et plus particulièrement pour la Wallonie, alors que d'autres pays, aux charges salariales moins élevées, lui tendaient certainement les bras? «On a choisi la Belgique de prime abord pour sa position centrale en Europe», répond Jean-Michel Colnot. On essaie toujours

d'être proche des deux gros marchés européens que sont l'Allemagne et la France et de pouvoir les atteindre de façon économique, par la voie des routes, avec des accès vers les hubs autoroutiers et les aéroports». En deuxième lieu, on indique chez Johnson & Johnson avoir examiné les zones où il y avait beaucoup de main-d'œuvre et du terrain disponible. Mais est-ce que les aides belges et européennes ont pesé dans la décision? Selon le res-

ponsable, «c'est rentré en ligne de compte. Mais ce n'est pas cela qui a fait pencher la balance, car quelque part, on aurait eu aussi des subsides dans les autres zones où on pouvait aller. C'est l'ensemble des paramètres qui, mis bout à bout, fait que l'on prend une décision rationnelle».

Reste la question qu'on ne peut éluder: est-ce que le groupe américain a déjà eu à regretter sa décision, la région étant réputée pour ses

conflits sociaux? «Non, tranche Jean-Michel Colnot. Nous avons des critiques nous disant qu'il ne fallait pas s'implanter dans la région. Mais nous n'avons jamais eu à le regretter. Au contraire. On continue à investir, notamment dans les nouvelles technologies. À Courcelles, on continue d'étendre le site. On a réinvesti plusieurs dizaines de millions d'euros pour agrandir le bâtiment et créer plus d'automatis-

tion».

modalité. Le transport sur route, par voies maritimes ou aériennes, chacun a son importance et tous sont complémentaires pour les entreprises de notre secteur. Mais en ce qui concerne plus précisément les aéroports, l'obtention de la certification IATA/CEIV a été une étape importante. Ce label garantit que la chaîne du froid est respectée et que les personnes manipulant les produits pharmaceutiques ont une formation spécifique. Des ce moment les volumes transportés pour l'industrie pharma ont considérablement augmenté.

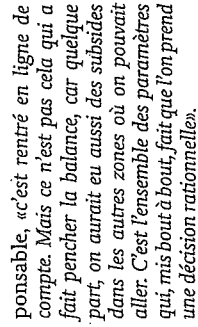
Les centres de logistique pharma en Belgique peuvent-ils être menacés par la concurrence des pays de l'Est ou le développement économique d'autres régions?

Les chiffres sont de bons indicateurs pour répondre à votre question. Quelque 11,6% d'augmentation des investissements en recherche et développement en 2016 par rapport à 2015, une évolution croissante de l'emploi depuis 2010 pour arriver

à long terme. Développer un médicament prend des années, il est donc nécessaire d'avoir un environnement stable et prévisible. Cette stabilité a encore été renforcée par le pacte d'avenir que nous avons signé avec l'Etat fédéral. Nous voulons contribuer activement à préserver les qualités et les atouts de notre pays.

«Les réseaux de chaîne du froid se sont développés tout comme les systèmes de traçabilité.»

CATHERINE RUTTEN  
CEO DE PHARMA.BE



06